



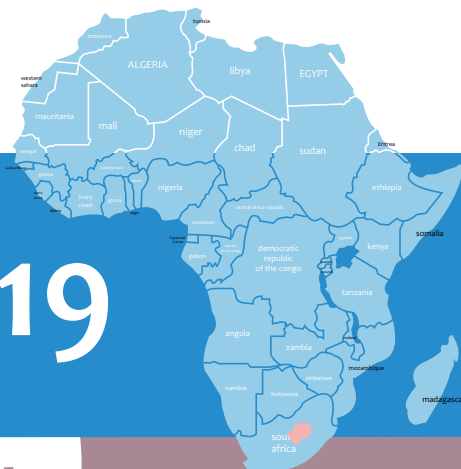
AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

ReSAKSS SA
Regional Strategic Analysis and Knowledge Support System
by AKADEMIYA2063 & IWMI

015

AKADEMIYA2063 - 1 Décembre / Décembre 7 - 2020



Bulletin Covid-19

Évolution du prix de la farine de maïs dans les districts ruraux et urbains du Lesotho dans le contexte de la COVID-19

Sibusiso Nhlengethwa, Chercheur statisticien, ReSAKSS-SA, IWMI, **Greenwell Matchaya**, Coordinateur, ReSAKSS-SA, IWMI ; **Jacob Greffiths**, Chercheur en économie agricole, ReSAKSS-SA, IWMI ; et **Bhekiwe Fakudze**, Chercheur en économie agricole, ReSAKSS-SA, IWMI ; Email de contact : S.Nhlengethwa@cgiar.org

Ce bulletin porte sur la relation entre les tendances du prix de la farine de maïs et les mesures prises en réponse à la pandémie de la COVID-19 au Lesotho. Une bonne compréhension de l'évolution des prix des produits permettrait d'orienter les interventions de politiques de manière à assurer la sécurité alimentaire des ménages et du pays dans son ensemble.

Nous commençons par présenter les tendances générales de l'évolution des prix de la farine de maïs, avant d'examiner leur taux de variation par rapport à l'année précédente. Nous présentons ensuite les tendances des prix réels observés et des prix prédits à partir de modèles qui intègrent la saisonnalité afin de comprendre si les prix pendant la période de la Covid-19 sont différents de ceux qui auraient prévalu en l'absence de restrictions dues à la pandémie. Enfin, le bulletin se termine par des recommandations à prendre en considération.

Le maïs, principal aliment de base du pays, constitue entre 50 et 60 % du régime alimentaire moyen d'un

ménage au Lesotho (*National Early Warning Unit*, 1994). En dépit de ce taux de consommation, le Lesotho ne produit pas suffisamment de maïs depuis trois décennies (la production est insuffisante pour répondre aux besoins du pays, ce qui nécessite l'importation de quantités de maïs supplémentaires en provenance d'autres pays comme l'Afrique du Sud) (Bureau des statistiques, 2019). Le maïs est produit par toutes les exploitations agricoles, principalement pour la consommation des ménages (faibles quantités consacrées à la vente) dans les quatre zones écologiques (montagne, piémont, plaine et vallée de la rivière Senqu). Les petits exploitants agricoles sont les principaux producteurs de

DYNAMIQUE DES MARCHÉS LOCAUX DE DENRÉES DE BASE PENDANT LA PÉRIODE COVID

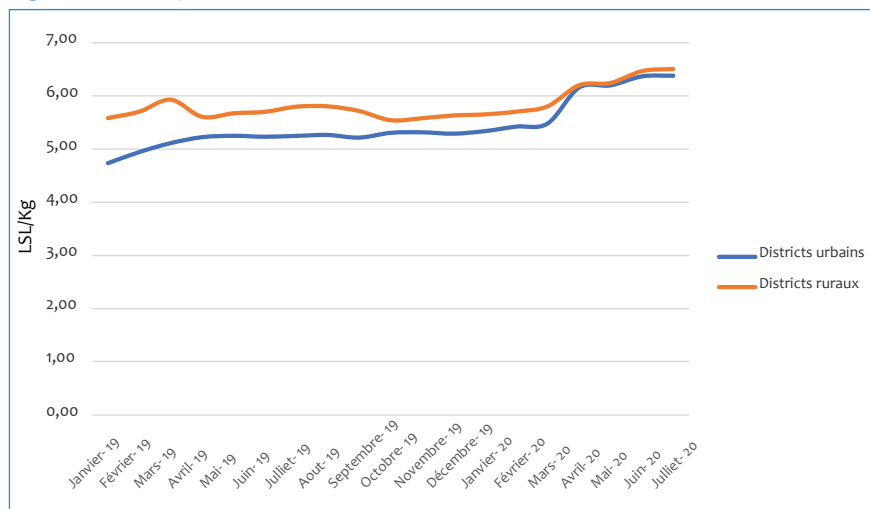
La pandémie risque de perturber davantage les marchés locaux des produits alimentaires, avec des conséquences plus sévères que toutes les crises de ces dernières années, en particulier pour les groupes les plus démunis et les plus vulnérables. En effet, ces derniers sont beaucoup plus affectés par les changements des prix des denrées locales que les autres groupes de population, en raison non seulement d'un pouvoir d'achat plus limité mais aussi des différences au niveau des paniers de consommation. En outre, en temps de crise, les marchés des produits alimentaires de base (igname, manioc, maïs blanc, niébé, mil ou sorgho) présentent souvent des tendances différentes de celles observées pour les produits échangés au niveau mondial comme le riz, le blé ou le maïs jaune. À titre d'exemple, les répercussions de la dernière crise alimentaire mondiale sur le prix des denrées ont été beaucoup plus importantes pour ce dernier groupe de produits. Étant donné que les marchés locaux des denrées de base n'intègrent pas, en général, le système d'échanges au niveau mondial, les prix des denrées sur ces marchés sont souvent à l'abri des chocs du commerce mondial. La particularité de la crise actuelle de Covid-19 est qu'elle entraîne des perturbations de l'offre alimentaire considérable, à la fois au niveau des marchés nationaux et mondiaux.

Du fait du caractère globalisé et des ramifications complexes de cette pandémie, les effets négatifs substantiels résultant de la hausse des prix des denrées alimentaires sont inévitables, en particulier parmi les groupes vulnérables. Les aliments de base jouent un rôle important dans les régimes alimentaires locaux. Les différentes communautés sont affectées différemment selon les produits alimentaires concernés par la fluctuation des prix. Dans un contexte de marchés suffisamment interconnectés, l'évolution des prix d'une même denrée varie en fonction de l'espace et du temps. Ainsi, toute stratégie visant à protéger les moyens de subsistance devrait être bâtie sur une bonne compréhension du comportement des dynamiques des marchés locaux et sur un suivi rigoureux du comportement des prix alimentaires au niveau communautaire. Les chercheurs d'AKADEMIYA2063 et leurs partenaires s'efforcent de fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes nationales des informations qui leur permettront de planifier les effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux et de réagir en conséquence.

Ousmane Badiane, Président

maïs, avec quelques agriculteurs commerçants qui vendent leur maïs aux deux principales minoteries (Lesotho Milling Co (pty) Ltd, Maputsoe et Lesotho Flour Mill) et aux brasseries du pays (Morojele et Sekoli, 2016).

Figure 1. Prix moyens du maïs au Lesotho

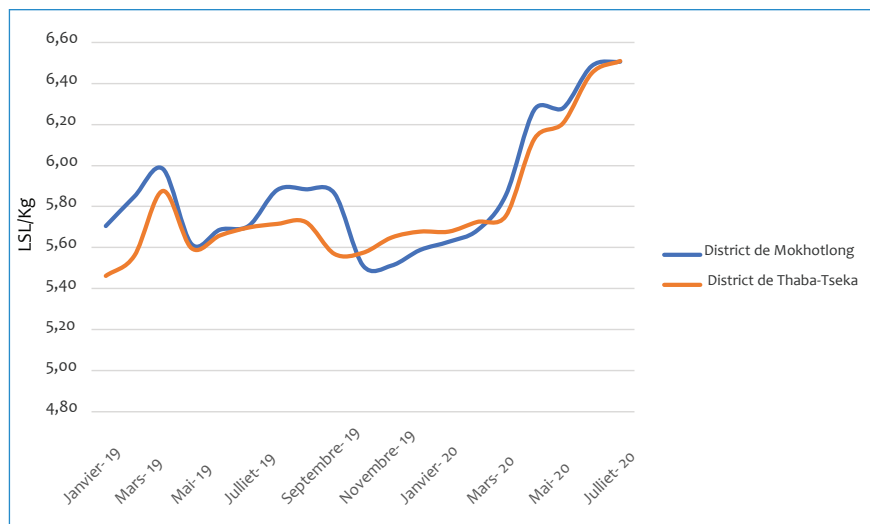


Source : Calculs des auteurs à partir des données du Bureau des Statistiques 2020

Le Lesotho compte dix districts : Berea, Butha-Buthe, Leribe, Mafeteng, Maseru, Mochale's Hoek, Mokhotlong, Qacha's Nek, Quthing et Thaba-Tseka. Ce bulletin examine l'évolution du prix de la farine de maïs en fonction de la dichotomie entre les districts ruraux et urbains. Berea et Maseru sont situés dans la zone écologique de plaine et sont classés comme districts urbains, tandis que Mokhotlong et Thaba-Tseka se trouvent dans la zone écologique des hautes terres (montagne) et sont décrits comme des districts ruraux. Étant donné que la majeure partie du maïs est importée vers les centres urbains à partir de l'extérieur, on pourrait s'attendre à des prix élevés dans les centres ruraux en raison des coûts de transaction liés à la distribution au-delà des centres urbains.

Comme le montre la Figure 1, les prix de la farine de maïs dans les marchés des zones rurales (districts de Mokhotlong et de Thaba-Tseka) sont généralement plus élevés (en moyenne 5,83 LSL/kg) que ceux dans les zones urbaines (districts de Berea et de Maseru), en moyenne 5,45 LSL/kg tout au long de 2019 et 2020. Cependant, il est impératif de noter qu'une hausse notable des prix a été observée dans les districts ruraux et urbains en mars 2020 et que, par la suite, les prix ont continué à augmenter jusqu'à

Figure 2. Prix moyens de la farine de maïs dans les districts ruraux



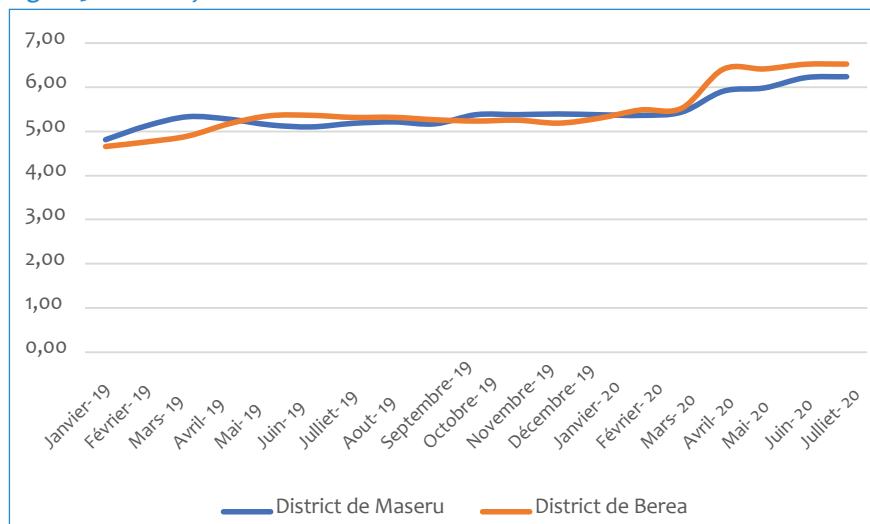
Source : Calculs des auteurs à partir des données du Bureau des Statistiques 2020

la dernière valeur enregistrée en juillet 2020. Cette flambée des prix a coïncidé avec la déclaration de l'état d'urgence par le gouvernement du pays en raison de la pandémie de la COVID-19 et l'imposition de mesures de restriction et de confinement vers la fin du mois de mars. La flambée et la tendance à la hausse des prix de la farine de maïs illustrent l'impact des restrictions de marché dues à la COVID-19 qui ont pu entraîner une pénurie accrue de farine de maïs dans les districts ruraux et urbains. Les décisions prises par le gouvernement – fermer les écoles, imposer une distanciation sociale et autres mesures pour limiter la propagation du virus – ont pu entraîner une baisse de l'offre de farine de maïs (ainsi que des achats paniques car il s'agit d'un produit alimentaire important). Si les prix du maïs sont généralement plus élevés sur les marchés ruraux, c'est parce la farine de maïs est majoritairement importée et que sa distribution dans les zones rurales implique un coût supplémentaire.

Comme indiqué précédemment, les districts de Mokhotlong et de Thaba-Tseka sont tous deux situés dans les zones montagneuses où tous les ménages agricoles produisent du maïs pour la consommation domestique, bien qu'en quantités insuffisantes. Les hautes terres comprennent des terres arables limitées, d'où une faible production de maïs par rapport aux basses terres. En outre, en raison des conditions climatiques de la zone montagneuse et des dommages causés par le froid que la culture peut subir, la période de plantation est limitée (de septembre et à novembre). Les familles doivent donc compléter leur farine de maïs moulue à la maison par de la farine de maïs achetée (la farine de maïs produite localement sous la marque *Chai Maize Meal*).

La Figure 2 montre que les prix de la farine de maïs sont stables après la saison de récolte de mars 2019 (avec des fluctuations relatives notables dans le district de Mokhotlong). Toutefois, les prix de la farine de maïs ont fortement augmenté en mars - avril 2020, passant de 5,86 LSL/kg à 6,27 LSL/kg à Mokhotlong et de 5,75 LSL/kg à 6,13 LSL/kg à Thaba-Tseka. La hausse des prix s'est poursuivie et le pic a été enregistré en juillet 2020 (LSL6,51 / Kg pour Mokhotlong et Thaba- Tseka). La forte augmentation

Figure 3. : Prix moyens de la farine de maïs dans les districts urbains

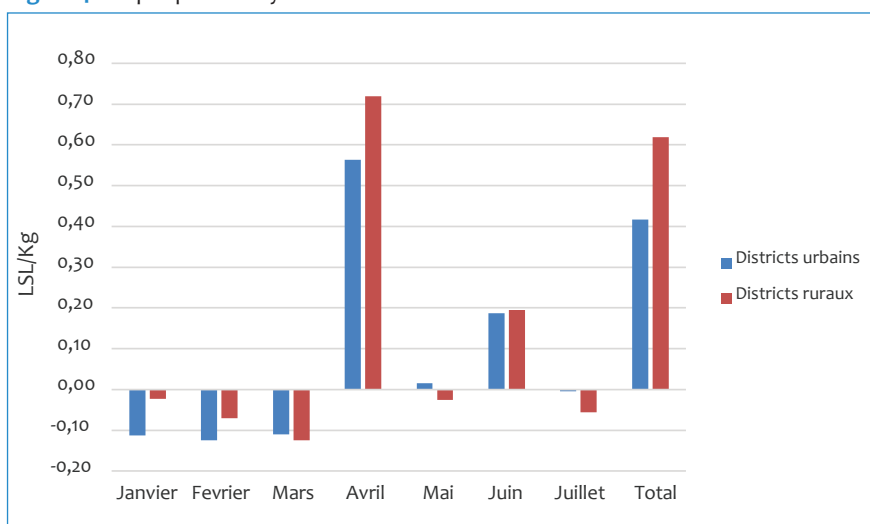


Source: Calculs des auteurs à partir des données du Bureau des Statistiques 2020.

en mars-avril 2020 et la hausse continue du prix de la farine de maïs peuvent être attribuées à la pandémie de la COVID-19 car la déclaration de l'état d'urgence par le gouvernement sud-africain en mars 2020 a imposé la fermeture des frontières. En effet, le Lesotho est un pays enclavé à l'intérieur de l'Afrique du Sud, d'où proviennent 95% de ses importations et où vont 40% de ses exportations (Bureau des statistiques, 2018/2019). La restriction des déplacements entre le Lesotho et l'Afrique du Sud a pu affecter le transport transfrontalier du maïs visant à approvisionner le Lesotho, entraînant ainsi une pénurie qui a contribué à la flambée et à l'augmentation continue des prix de la farine de maïs. La pénurie de maïs a été beaucoup plus ressentie à Mokhotlong et Thaba-Tseka car ces deux districts sont plus éloignés des districts urbains et difficilement accessibles, d'où la hausse notable et significative des prix.

Berea et Maseru sont tous deux des districts urbains et se trouvent dans les basses terres du Lesotho. La majorité de la population du pays (environ 80 %) vit dans les basses terres et le piémont, qui constituent 30

Figure 4. Graphique d'analyse de la double différence dans les districts ruraux et urbains



Source: Calculs des auteurs à partir des données du Bureau des Statistiques 2020

% de la superficie du pays (*National Early Warning Unit, 1994*). La plus forte production de maïs est enregistrée dans les basses terres, qui comprennent plus de terres arables et bénéficient de conditions climatiques favorables. Le maïs peut ainsi être cultivé sur une plus longue période (d'octobre à mi-novembre) (*van Schalkwyk et al., 1997*). Comme le montre la Figure 3, les prix de la farine de maïs sont stables tout au long de 2019 (avec une moyenne de 5,25 LSL/kg et 5,21 LSL/kg à Maseru et Berea respectivement entre janvier 2019 et mars 2020). Toutefois, une hausse notable se produit en avril 2020 (5,91 LSL/kg dans le district de Maseru et 6,41 LSL/kg dans le district de Berea). D'avril à juillet 2020, les prix moyens de la farine de maïs étaient de 6,09 LSL/Kg dans le district de Maseru et de 6,47 LSL/Kg dans le district de Berea. Il semble que l'écart des prix de la farine de maïs entre les deux périodes (janvier 2019_mars 2020 et avril 2020_Juillet 2020) reflète l'impact des restrictions de la pandémie de la COVID-19 (la déclaration de l'état d'urgence au Lesotho et en Afrique du Sud).

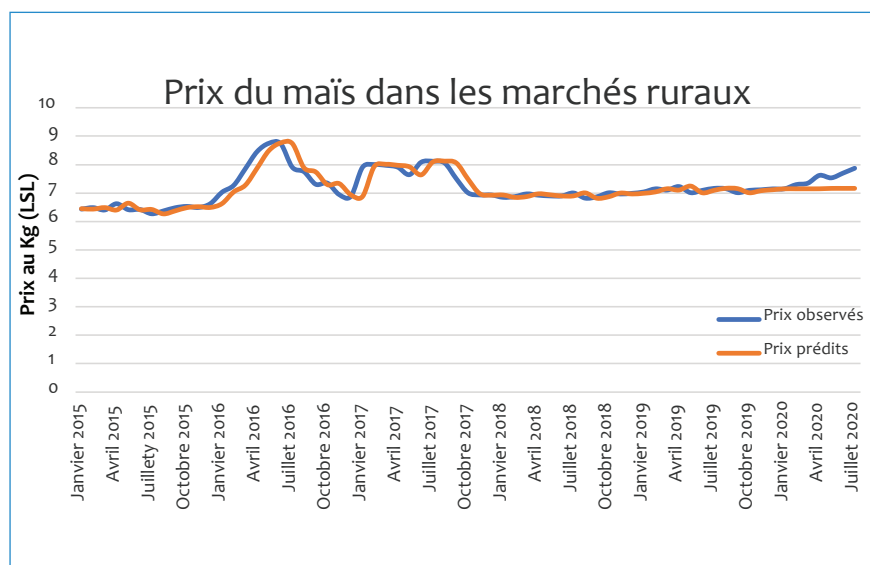
L'état d'urgence au Lesotho n'a été accompagné d'aucune restriction de mouvement, mais de son côté, l'Afrique du Sud a instauré un confinement total impliquant des restrictions totales sur les déplacements. Cette mesure a probablement eu des conséquences négatives sur le mouvement du maïs entre les deux pays. Toutefois, la flambée des prix a été modérée par la forte production de maïs dans les plaines et par la proximité du port du pays pour les importations de maïs (ville de Maseru, capitale du Lesotho). Les restrictions de déplacements ont limité l'offre de farine de maïs, ce qui a fait augmenter la demande, d'où la flambée des prix.

Il est impératif d'examiner les données plus en profondeur pour

exclure les effets des saisons sur les variations de prix observées. A cette fin, nous avons comparé les variations mensuelles en 2020 avec celles observées en 2019 et nous avons tenté d'identifier la tendance des variations de prix en 2020 et de déterminer si elle était similaire à celle de 2019 (Figure 4).

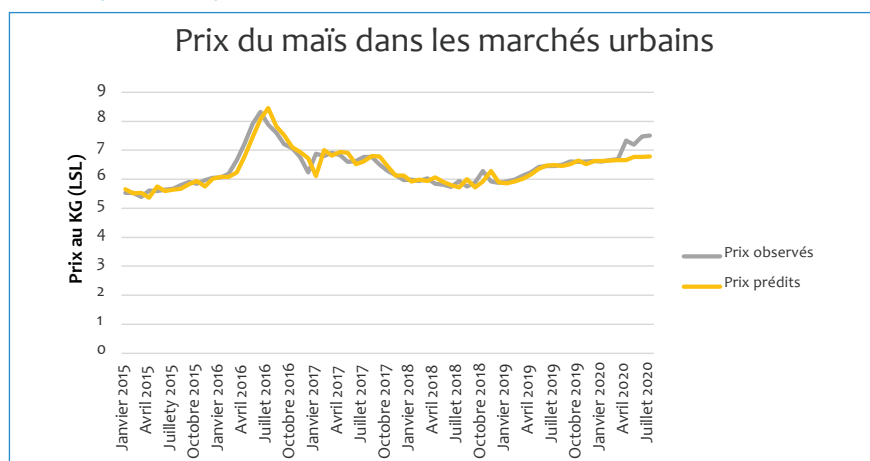
La Figure 4 ci-dessus compare les prix de la farine de maïs au cours des sept premiers mois de 2020 à ceux des mêmes mois en 2019, afin de confirmer si les changements observés en 2020 se distinguent des tendances générales. On constate que, pendant la période de la pandémie de la COVID-19, les prix ont connu une hausse considérable en avril et en juin dans les districts urbains comme dans les districts ruraux. On peut en conclure que les prix de la farine de maïs en avril et juin étaient sensiblement plus élevés en 2020 qu'à la même période en 2019. L'état d'urgence en Afrique du Sud et au Lesotho en mars a affecté le transport du maïs entre les deux pays. Les prix ont chuté en mai avec la saison des récoltes et en juillet avec l'assouplissement des mesures de confinement en Afrique du Sud et au Lesotho, ce qui a permis la circulation des produits entre ces pays. Les prix ont généralement augmenté en 2020 par rapport aux prévisions habituelles pour cette période de l'année.

Figure 5. Prévisions et tendances réelles des prix du maïs sur les marchés ruraux avant et pendant la période Covid-19



Afin de consolider les résultats liant les réponses à la Covid-19 aux variations de prix de la farine de maïs dans les zones urbaines et rurales du Lesotho, nous avons prédit les prix de la farine de maïs pour les marchés urbains et ruraux en utilisant des données allant de novembre 2012 à décembre 2019 (ce qui implique un total de 86 observations). Par la suite, nous avons

Figure 6. Prévisions et tendances réelles des prix du maïs dans les marchés urbains avant et pendant la période Covid-19



utilisé les paramètres du modèle pour prévoir les prix pour la période de janvier à juillet 2020 et mettre à jour les différences. Les résultats résumant les prix prédits et observés pour chacune des zones sont présentés aux Figures 5 et 6.

La Figure 5 montre que les prix prédits par le modèle pour la période pré-Covid-19 sont très similaires aux prix observés au cours de la même période ; néanmoins, les prix prédits et les prix observés pour la période Covid-19 (période 2020) sont visiblement différents des prix réels. Les prix réels étaient plus élevés que ceux prévus par le modèle, même en tenant compte de la saisonnalité. L'écart entre les prix observés et les prix prédits était visible à partir de mars 2020 et il s'est creusé vers juillet 2020. Cette différence implique une augmentation inhabituelle (pour la période) des prix de la farine de maïs au Lesotho, ce qui signifie que les consommateurs ont été affectés pendant cette période Covid-19. Ainsi, comme le Lesotho dépend fortement des importations en provenance d'Afrique du Sud, les restrictions des déplacements au Lesotho et en Afrique du Sud ont probablement entraîné une baisse de l'offre de denrées alimentaires au Lesotho, ce qui a provoqué une hausse des prix. Le démarrage de la récolte du maïs vers mai/juin n'a pas contribué à freiner la hausse des prix, peut-être parce qu'une grande partie de l'offre en farine de maïs du Lesotho provient du commerce international.

L'évolution des prix de la farine de maïs dans les marchés des zones urbaines a imité la tendance rurale (Figure 6). Les prix de la farine de maïs étaient supérieurs aux prédictions après mars 2020 dans les zones urbaines, ce qui souligne l'importance des perturbations pour l'arbitrage du marché et la détermination des prix.

Comme indiqué précédemment, les prix dans les zones urbaines du Lesotho sont généralement plus bas que dans les zones rurales parce que le Lesotho, pays montagneux, dépend davantage de l’Afrique du Sud pour son approvisionnement en denrées alimentaires. Les zones rurales devant être approvisionnées par les centres urbains une fois que les importations entrent dans le pays, les prix sont généralement plus élevés dans les zones rurales en raison des coûts de transaction. Le rôle de la politique alimentaire consisterait dans ce contexte à faciliter l’intégration des marchés ruraux et urbains afin de réduire les coûts de transaction et de garantir un approvisionnement des populations pauvres des zones rurales à des prix abordables.

Observations clés et recommandations stratégiques

La présente analyse montre qu’il existe une corrélation (quoique hétérogène au niveau géographique) entre les tendances des prix de la farine de maïs au Lesotho et les effets de la pandémie de la COVID-19 (au cours des sept premiers mois de 2020). La déclaration de l’état d’urgence au Lesotho et en Afrique du Sud a probablement restreint les mouvements entre les deux pays, limitant ainsi, dans une certaine mesure, l’importation de maïs et autres denrées alimentaires essentielles. Les restrictions ont eu pour effet de limiter l’offre de farine de maïs sur le marché, ce qui a provoqué une flambée des prix de ce produit. Afin d’éviter une telle situation à l’avenir (en cas de nouvelle catastrophe mondiale), les interventions et les restrictions devraient être mises en œuvre de manière à ne pas affecter le fonctionnement du marché et le mouvement des produits essentiels avec les pays partenaires commerciaux et à l’intérieur du pays.

Le gouvernement du Lesotho doit adopter – en accord avec le gouvernement d’Afrique du Sud et par

l’intermédiaire de l’union douanière d’Afrique australe (SACU) et de la Communauté de développement de l’Afrique australe (SADC) – des politiques appropriées qui encourageraient le commerce même dans des contextes défavorables tels que celui de cette pandémie. Ces politiques pourraient, entre autres, favoriser et imposer l’utilisation d’équipements de protection individuelle (EPI) aux frontières et sur les marchés, tout en réglementant le transport et la vente de produits essentiels tels que le maïs et la farine de maïs de manière à éviter les fermetures inutiles. Cette analyse souligne ainsi l’importance des approches régionales de la gestion des crises pour l’efficacité et la prospérité régionale.

Remerciements

Nous remercions M. Maoala Khesa, point focal du PDDAA au Lesotho, et l’équipe de la Revue Biennale, qui nous ont permis d’accéder aux données sur les prix de la farine de maïs.

Références

Van Schalkwyk H., Van Zyl J., Botha P. et Bayley B. (1997). *Deregulation of Lesotho’s Maize Market*. Agrekon, Vol 36, No 4 (December 1997).

National early warning unit. (1994). *Data for Various Years*. Maseru, Lesotho.

Bureau of statistics. (2019). *Food Commodity Market Accessibility Analysis Report 2018/2019*. Ministry of Planning, Maseru, Lesotho.

Morojele M. and Sekoli M. (2016). *Trend Analysis of Maize Production in Lesotho and Its Distribution Among the Ecological Zones*. European Journal of Agriculture and Forestry Research Vol.4, No., pp.1- 7, March 2016.



Référence à citer: Sibusiso Nhlengethwa, Greenwell Matchaya, Jacob Greffiths, et Bhekiwe Fakudze. 2020. Évolution du prix de la farine de maïs dans les districts ruraux et urbains du Lesotho dans le contexte de la COVID-19. Bulletin Covid-19 No. 15, Décembre 2020. Kigali. AKADEMIYA2063.

AKADEMIYA2063 remercie l’USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l’initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d’AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | 1855 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiya2063.org | w: akademiya2063.org